

proposer la seconde lecture d'un bill pour supprimer la déclaration que le roi d'Angleterre fait à son avènement. Par cette déclaration, le nouveau monarque ne se borne pas à affirmer son protestantisme, il flétrit les doctrines de l'Eglise catholique en termes injurieux et blessants pour les membres de cette Eglise. Le roi Edouard VII n'avait fait cette déclaration qu'à son corps défendant et en la prononçant d'une façon inarticulée, si bien que personne n'avait pu entendre ce qu'il disait. Tout le monde paraissait d'accord sur la nécessité de modifier le texte d'un document injurieux pour 12 millions de sujets britanniques. L'archevêque de Canterbury reconnut lui-même cette nécessité en termes qui font honneur à son esprit de tolérance.

Tous les orateurs qui prirent la parole parlèrent dans le même sens. On alla aux voix, et le bill fut repoussé par 109 voix contre 62. Comprenne qui pourra.

(*La Croix.*)

F. DE BERNHARDT.

Les végétariens

La *France militaire* cite l'opinion du docteur Maréchal sur les bons effets du régime végétarien.

On a remarqué que les plus forts ouvriers n'avaient, en général, qu'une alimentation végétale. Tels sont les Irlandais qui ne se nourrissent guère que de pommes de terre ; les ouvriers et les bateliers égyptiens qui ne mangent que du melon, des oignons, des fèves, des lentilles, des dattes, du maïs. On cite les mineurs du Chili, d'une force peu commune et qui ont un régime entièrement végétal ; les porteurs de Smyrne, qui ne se nourrissent que de pain noir et de légumes ; les porteurs d'eau et les bateliers de Constantinople, qui ne prennent comme aliment que du pain, des concombres, des figues, des fruits (et pourtant chacun connaît l'expression *fort comme un turc* ;) les habitants de l'Himalaya, qui ne se nourrissent que du riz et qui sont un peuple d'hercules. Tels sont, enfin, sans aller plus loin, les ouvriers de nos campagnes, nos robustes paysans français, qui ne font qu'un usage rare et exceptionnel de la viande, et qui, en force et en résistance, l'emportent, sans comparaison, sur les ouvriers des villes, adonnés à une alimentation très fortement animalisée. (*Semaine religieuse* de Tournai.)